



GIRO.COM

**FEVRIER
2002**



*" un petit effort
de chacun et ce sera
un meilleur confort
pour tous "*



*" les nouveaux
fleurons des services
techniques " mis
à rude épreuve*

*" de nombreuses
suggestions à la clef "*

Rédaction
Christian CODDET
Direction de la publication
Gilles ROY
Imprimé en 1600 ex. par
Rahin Edition Communication
Dépôt légal 02/2002

EDITORIAL

Neige : " eau congelée dans les hautes régions de l'atmosphère et qui tombe en flocons blancs et légers " nous dit le " Robert ". Qui n'a pas rêvé en regardant ces joyeux papillons blancs qui viennent décorer nos hivers ? Malheureusement, ils tombent et ce qui était léger devient vite une masse encombrante. Très rapidement 10, 30, 50 cm au cours de la période de Noël 2001 qui, c'est le cas de le dire, pourra être marquée d'une pierre blanche.

Evidemment, en cette ère de la " bagnole " reine, chacun s'impatiente pour le dégagement des routes et voici les engins de la DDE et de la municipalité occupés, chacun dans leur domaine, à repousser vaillamment la neige sur les " bas côtés ", c'est-à-dire bien souvent sur les passages habituellement réservés aux piétons ! Ceci bien sûr quand ils ne tombent pas en panne (magré les contrôles techniques effectués en automne) ou ne s'enlisent pas comme cela est arrivé malheureusement à plusieurs reprises cet hiver ; ou bien encore quand ils ne peuvent pas accéder aux zones à déneiger par la faute de quelque quidam inconscient prompt à glisser sa chère auto au plus près de sa destination au mépris de toutes les signalisations ou recommandations (cf. par exemple la place des Mineurs sur laquelle les engins, même les nouveaux fleurons des services techniques (cf. photo), ne peuvent s'aventurer lorsque des véhicules trop pressés y stationnent).

Pour revenir à nos piétons, ils semblent en ces temps difficiles de peu d'importance. Il y a bien ces arrêtés préfectoraux et municipaux qui enjoignent aux riverains, propriétaires ou locataires, simples occupants ou profession-

nels, de dégager leur portion de trottoir ; mais combien s'attèlent à cette tâche ? Il ne semble plus de mise de se retrousser les manches lorsque les circonstances l'imposent de façon évidente ; on trouve plus normal de vilipender la municipalité qui " n'a qu'à ". Mais est-il bien raisonnable d'attendre que d'un coup de baguette magique les services municipaux puissent faire place nette en quelques heures ?

Même avec des moyens exceptionnels, il est bien difficile à quiconque de faire disparaître cette chape blanche. En témoigne cette scène cocasse où l'on vit deux habitants en venir aux mains après s'être mutuellement renvoyé à coups de pelle la neige qui immobilisait leurs voitures. Encore avaient-ils des pelles, car ces pelles spéciales qui ornent les devantures de nos quincailleries ne sont pas là, faut-il le dire, pour le décor. Elles sont à vendre et ne demandent qu'à prendre du service. Un petit effort de chacun et ce sera un meilleur confort pour tous ! Ce petit effort sera aussi bénéfique à notre porte-monnaie de citoyens car le recours à des services privés supplémentaires pour assurer le déneigement tant attendu nous fera, soyons en sûrs, supporter des factures bien plus salées que nos routes !



LE CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS



La première réunion du conseil municipal d'enfants faisant suite aux élections partielles du 7 novembre (cf. GIRO.COM de décembre) s'est tenue le mercredi 19 décembre en

mairie. Treize élus sur 23 ont participé à cette réunion encadrée par Gilles ROY et Jean LEFEVRE. Parmi les sujets de préoccupation de nos jeunes édiles : le comportement des automobilistes aux abords des écoles et leur propension à stationner sur les trottoirs, le manque de pistes cyclables ou encore les crottes de chien (! cf. GIRO.COM de janvier), avec de nombreuses suggestions à la clef. Nul doute que ces suggestions qui auront été approfondies au cours de la prochaine réunion du 23 janvier serviront de pistes de réflexion à leurs aînés.

QUI ETES VOUS STEPHANE JACQUEMIN ?



Stéphane JACQUEMIN

*" une troisième
agence à
Giromagny "*



J'ai 35 ans et je suis arrivé à Giromagny en 1987 en provenance de NICE comme le rappelle encore parfois mon accent. Après avoir effectué mon service militaire au 35^{ème} RI en qualité de sous-officier, j'ai débuté ma carrière professionnelle dans la banque. En 1997, j'ai décidé de voler de mes propres ailes en prenant la gérance d'une petite agence d'assurances en Haute-Saône. Une fois maîtrisé la complexité des textes, j'ai repris une agence à Montbéliard en avril 2000, puis une

deuxième à Belfort en janvier 2001. Afin de mettre en pratique ma volonté de développer le commerce local, j'envisage d'en ouvrir une troisième dans les prochains mois à Giromagny.

Nouvellement élu conseiller municipal en mars dernier, je me suis investi dans plusieurs commissions : permis de construire, cadre de vie, développement économique et touristique, attribution des logements HLM, travaux et sports.

Pendant 12 ans j'ai habité le quartier des Vosges où j'assurais la présidence de l'association des locataires. A présent j'habite une maison dans la rue Saint Jean où je rejoins le soir mon épouse qui a la patience de m'attendre et mes trois garçons, Jérémy, Quentin et Arthur.

Mes loisirs sont consacrés à la lecture de livres sur l'espionnage et la seconde guerre mondiale ainsi qu'à regarder les matches de football américain, et bientôt le "super bowl" en direct sur internet.

QUI ETES VOUS MICHEL KUDER ?



Michel KUDER

Je suis né le 11 novembre 1945 à Giromagny. De mon mariage sont nés deux filles et un garçon qui exercent respectivement les professions de secrétaire de direction, cariste dans une entreprise de Rougegoutte et militaire de carrière basé à Font Romeu. Ces enfants m'ont déjà donné cinq petits enfants que j'adore.



Ma carrière professionnelle a débuté en 1960 aux tissages de la fonderie (Ets ZEL-LER) à Giromagny. En 1976, je deviens pro-

jectionniste au cinéma Caravelle à Belfort puis en 1978 chauffeur routier à la centrale laitière de Belfort. En 1981 je deviens sapeur pompier professionnel à Giromagny, poste que je quitte à regret en 1988 pour rejoindre les services techniques de la ville. Actuellement je suis responsable des espaces verts et je m'occupe de l'entretien des machines. L'hiver j'installe les décorations de Noël et je participe au déneigement.

Mes loisirs sont consacrés principalement à la pêche, à la cueillette des champignons, à la marche et aux ballades touristiques.

NDLR : avant de devenir pompier professionnel, Michel KUDER a été pompier volontaire de 1963 à 1988. Pendant cette période il a effectué de nombreux stages de qualification, aidé aux luttes contre les incendies dans le sud de la France, créé une section de jeunes sapeurs pompiers pour les enfants à partir de 7 ans et exercé la fonction de chef de la clique !

HISTOIRE : LES CASERNES DE GIROMAGNY

La loi de 1913 faisant passer la durée du service militaire à 3 ans, contre 2 ans précédemment (1905), il fût alors nécessaire de construire de nouvelles casernes. C'est ainsi que la municipalité de Giromagny, sous la direction du maire André WARNOD, se porta candidate à l'implantation d'un ensemble de casernes pour un bataillon de 300 hommes dans notre ville.

Espérant des retombées économiques, la municipalité offre le terrain, l'adduction d'eau, l'usage d'un pâturage pour les manœuvres et une somme de 400 000 francs pour les constructions. Le 6 mai 1913 une convention

est passée en ce sens avec le ministère de la guerre. Une surface de 6 hectares (appartenant au maire, à un entrepreneur, Mr. MIGLIERINA, et à 6 autres petits propriétaires est mise à disposition de l'armée. La commune installe l'eau, le gaz, l'électricité, la conduite d'évacuation des eaux usées (vers la rivière !) et déplace même le chemin Saint-Pierre qui desservait les propriétés. Afin de faire face aux dépenses, le conseil municipal du 5 juillet 1913 décide d'un emprunt de 506 200 francs, remboursable en 50 ans (!) au taux de 4,10% et d'un impôt additionnel pour en assurer le remboursement.

*3 enfants et 5 petits
enfants pour notre
ancien chef de la
clique des pompiers*

*" une caserne pour
un bataillon de
300 hommes "*

Dix bâtiments de 50 x 12 m sont construits et dès l'achèvement des travaux, le 42ème régiment d'infanterie de Belfort (As de carreau) occupe les lieux, mais il cède la place peu après la déclaration de guerre d'août 1914 à un hôpital militaire destiné aux blessés du front d'Alsace puis aux soldats atteints de la grippe espagnole.

Le 42ème RI reprend ses quartiers en 1919 et à cette occasion la mairie offre... un quart de vin à chaque soldat. La réduction des effectifs militaires à l'issue du conflit de 14-18 amène le gouvernement à songer à abandonner le site, mais il se ravise et en 1921 y installe le 53ème bataillon de mitrailleurs indochinois.

Loin de leurs pays d'origine, les hommes ont du mal à s'adapter au climat qui leur paraît bien rude ; toutefois les militaires indochinois participent à la vie de la cité, en particulier lors de la fête du Têt, le nouvel an chinois, au cours de laquelle ils promènent des lanternes en papier et un immense dragon qui libère des "crottes" en chocolat sous les acclamations de la foule.

Entre 1924 et 1926 l'unité envoie une grande partie de ses effectifs au Maroc pour la guerre du Rif ; ceux qui restent partent peu après pour un cantonnement dans le sud de la France.

Le 3 mai 1929, les casernes retrouvent vie avec l'arrivée du 2ème bataillon du 35ème régiment d'infanterie de Belfort (As de trèfle). Le maire Emile LARDIER et le conseil municipal au grand complet reçoivent les militaires sous les applaudissements de la population de Giromagny. Il y a de quoi car les militaires participent largement à la vie économique et sociale de la commune. Leur musique réputée est alors de toutes les fêtes patriotiques et anime aussi de nombreuses réjouissances.

La 2^{ème} guerre mondiale apporte un brusque

coup d'arrêt à cette vie insouciance. La quasi-totalité du bataillon parti au combat le 25 août 1939 est faite prisonnière le 11 juin 1940 dans les Ardennes à Marchault. Après le départ du 35ème RI, les casernes sont occupées par de nombreuses troupes de passage : d'abord le 372ème RI de réserve de Toulouse puis le 3ème bataillon de réserve des chasseurs Pyrénéens.

En 1941 les uniformes changent de style avec l'arrivée du régiment "Grossdeutschland" puis celle en 1942 d'un régiment Wurtembergeois composé de jeunes recrues. En 1943 les casernes sont transformées en camp d'internement qui vit passer notamment des prisonniers Anglais évacués des camps de Silésie.

A la libération, ce sont les soldats libérateurs de Giromagny, la 1ère division Française libre et surtout les commandos d'Afrique qui y séjournent. Avec l'arrivée du bataillon "Desiré" et du groupe des commandos "Provence", ils forment alors le 3ème groupement des bataillons de choc. Engagé à Cernay lors de l'offensive de libération de Colmar en janvier 1945, le groupement subit de très lourdes pertes. Le 2 avril le groupement reçoit le drapeau du 301ème régiment d'infanterie et le 10 avril les hommes quittent les casernes pour faire mouvement vers l'Allemagne.

Après leur départ, les locaux servent de site d'accueil pour des enfants déshérités de la région parisienne puis d'hébergement pour les ouvriers des usines PEUGEOT.

En 1949, la municipalité de Giromagny rachète le site au ministère de la défense pour la somme de 6 500 000 F., en effectuant un emprunt de 4 800 000 F. C'est alors une autre vie, moins agitée, qui commence pour ces locaux qui ont vu passer plus d'une dizaine de régiments en moins de 40 ans !

LA VIE CULTURELLE ET SPORTIVE

C'est sur un sol enneigé mais au grand soleil que se sont déroulés, le dimanche 6 janvier, les championnats départementaux de cross organisés de main de maître par l'union sportive de Giromagny (USG), section athlétisme. Plusieurs centaines de participants, des poussins et poussines aux seniors, se sont affrontés sur un parcours magnifique de 2230 à 9820 m, rendu difficile par les conditions du sol.



Manifestations en février et mars :

Le 10 février, le club Sous-Vosgien des sentiers organise au ballon d'Alsace, dans le secteur du Langenberg, sa 4ième compétition de raquettes comptant pour le championnat de France.

Du dimanche 17 février à 10H au samedi 23 février à 17H30, la toute nouvelle association "Transhumance et Traditions" organise une exposition de peintures intitulée "aux trois tours de gueules" dans la salle des fêtes de la mairie avec pour invitée d'honneur Yvette MASSON.

Le 23 février, l'USG section VTT organise, dans les locaux du centre socioculturel (CSCHS), une bourse aux vélos, rollers et accessoires. Dépôt des objets de 8H à 10H et vente de 10H à 17H.

Le 2 mars, le moto-club de la Haute Savoureuse organisera un loto dans la salle communale de Rougegoutte.



" un immense dragon qui libère des crottes en chocolat "



" plusieurs centaines de participants au cross de Giromagny "



Des bouchons utiles ! L'opération " un bouchon, un sourire " parrainée par Jean-Marie BIGARD, dont la vocation principale est de financer des fauteuils handisports, a trouvé un écho favorable à Giromagny où plus de 500 kg de bouchons ont été collectés l'année dernière. Les enfants des écoles maternelles et primaires mais aussi du collège de la ville sont particulièrement motivés, mais ce petit geste de récupération est aussi l'affaire de tous. Les points de dépôt à Giromagny sont, outre les écoles et le CES, les magasins Casino et Intermarché. Des nouvelles sont disponibles sur le site internet www.bouchonsd'amour.com.



GIROPOTINS

Chacun a pu apprécier cette année les décorations de Noël dans notre ville. Les guirlandes électriques, très certainement du meilleur effet, coûtent cher en investissement et en installation. Un grand bravo donc aux membres de la commission " animation culturelle ", animée par Marie-Noëlle MARLINE, qui n'ont pas ménagé leurs efforts en s'y prenant plusieurs mois à l'avance pour confectionner les décors. Des remerciements aux personnels des services techniques qui ont contribué à leur mise en place et un bravo également aux habitants de plus en plus nombreux qui font l'effort de décorer leur demeure.

GIROMALIN

Inscription sur les listes électorales : si entre le 1er janvier et la veille du premier tour des deux scrutins prévus cette année, à savoir le 20 avril pour les élections présidentielles et le 8 juin pour les élections législatives, vous avez 18 ans ou êtes soit naturalisé, soit fonctionnaire (ou conjoint) muté, vous aurez la possibilité de voter si vous vous inscrivez avant le 7 avril pour le premier scrutin

et avant le 24 mai pour le deuxième. Cette inscription n'est en aucun cas automatique ; elle résulte d'un acte volontaire qui s'effectue en mairie. Pour cela, munissez vous de votre carte d'identité, de votre livret de famille, d'un justificatif de domicile (quittances de loyer, EDF, etc.) et le cas échéant de votre arrêté de naturalisation ou de mutation. Ne laissez pas s'échapper vos droits civiques !

LA VIE DES COMMISSIONS



La commission cadre de vie, la plus nombreuse de la municipalité puisqu'elle compte pas moins de 17 membres (ANTOINE Bernard, BORDIER Céline, BOHEME Catherine, CODDET Christian, COULON Cyrille, DEMOUGE Patrick, FREYBURGER Agnès, JACQUEMIN Stéphane, LEFEVRE Jean (animateur), MARLINE Marie-Noëlle, MARSOT Denis, MURA Bernard, NATTER Joseph, NOVIER Marie-José, ROOST Marie-Thérèse, ROY Gilles, STOLTZ Michel) affiche un beau palmarès puisqu'elle s'est réunie 12 fois en 2001.

Les premières réunions ont été consacrées à une réflexion sur les thèmes et modalités

d'action ainsi que sur les priorités à retenir. Celles-ci sont les suivantes (dans l'ordre) : sécurité de circulation, tranquillité, embellissement de la cité, propreté, services.

C'est ainsi qu'une première réunion publique s'est tenue en mairie le 6 juin pour évoquer les problèmes de circulation dans la rue du Tilleul (cf. GIRO.COM de juin). Puis la commission s'est penchée sur la situation de la zone piétonne et du stationnement avec plusieurs rencontres avec différents services dont la gendarmerie, l'équipement (DDE), les gardes nature. La situation des riverains du " Number One " a également fait l'objet de plusieurs réunions (cf. GIRO.COM d'octobre) et d'une intervention auprès de l'autorité préfectorale.

Toutes ces actions vont se poursuivre et espérons le pouvoir se traduire de façon concrète en 2002. Toujours est-il que la commission, presque au complet, a commencé l'année de façon remarquable avec une visite de la ville le samedi 12 janvier afin de se rendre compte sur le terrain des difficultés de circulation des piétons.

GIROPRACTIQUE

Déchetterie mobile : place des casernes le lundi 25 février et le vendredi 29 mars de 12H à 19H.

Don du sang : le 7 mars en salle des fêtes de la mairie de 16H à 20H.

Cinéma : Au théâtre des deux sapins à 17H30 et 20H30 ; samedi 16 février : Harry Potter.

Gendarmerie : 03 84 29 30 17

Mairie : 03 84 27 14 18

Services d'urgence :

Pompiers : 18 ; SAMU : 15

EDF : 03 84 28 33 23 ; GDF : 03 84 28 51 22

Syndicat des eaux : 03 84 29 50 19

Pharmacie : 03 84 29 96 93.



"sécurité de circulation, tranquillité, embellissement de la cité, propreté, services"



Ont aussi participé à la création de ce numéro : Céline BORDIER, Agnès FREYBURGER, Marie-Noëlle MARLINE, Marie-Thérèse ROOST, Michel STOLTZ.